

# *veduta* *biennale de lyon*

*“l’art, le territoire et réciproquement”*  
*colloque interdisciplinaire*

# *13 & 14 déc. 07*

*à l’Ecole Nationale  
des Beaux-Arts de Lyon*

***veduta***  
biennale de lyon

**ÉCOLE  
NATIONALE  
DES BEAUX  
-ARTS  
DE LYON**



Photographie Stéphane Rambaud : Collectif Ici-Même [Grenoble], «Promenade réaliste», 22 juin 2007

# veduta

*Veduta est un mot italien qui, dans son sens premier, signifie vue. Ce terme apparaît dans l'histoire de l'art chez les peintres italiens de la Renaissance pour qualifier une fenêtre placée à l'intérieur de la scène d'un tableau ouvrant la perspective sur un paysage naturel ou urbain.*



# “l’art, le territoire et réciproquement”

colloque interdisciplinaire

13 et 14 décembre 2007

Ecole Nationale des Beaux-Arts de Lyon

Pour cette première édition 2007, Vedula - Biennale de Lyon s’est organisée autour de trois volets :

- une exposition d’œuvres originales de huit artistes et collectifs au cœur de la ville, place des Terreaux à Lyon les 13 et 14 octobre,
- des actions de médiation et de réseaux de mars 2007 à mars 2008, à l’échelle du Grand Lyon et de la Région Rhône-Alpes ainsi que trois projets d’insertion sociale et professionnelle,
- le troisième volet est la tenue d’un ensemble de séminaires de réflexion avec le réseau des universités et des écoles d’art et d’architecture, dont le colloque du 13 et 14 décembre 2007 en est le moment central.

Le colloque des 13 et 14 décembre affirme le choix de Vedula - Biennale de Lyon d’être à la fois un dispositif de création artistique, un lieu d’expérimentation des modes de réception de l’art à l’échelle du territoire et un organisme de recherche et de production du savoir.

Sous le titre : « L’art, le territoire et réciproquement », le colloque pose la question du lien entre art et territoires urbains. Actuellement 50 % des humains vivent en ville, et 80 % d’ici quelques décennies cohabiteront dans les grandes métropoles. Progressivement le mode de vie urbain devient un fait partagé par les six milliards d’êtres humains sur terre. Face à cet étalement urbain on remarque le développement d’une scène de l’art contemporain dans une échelle mondiale, manifestée entre autres par la multiplication des biennales, des musées, des centres alternatifs et des foires d’art contemporain de par le monde. Le développement de ces scènes artistiques est généralement lié à celui du développement de métropoles et de grands centres urbains (Miami, Dakar, Istanbul, Taipei, Vilnius...).

Comment dans cette situation globale poser la question « Art et Territoire » ? Quelle lecture pouvons-nous faire des pratiques et comportements des artistes d’aujourd’hui face à un modèle de territoire urbain qui a priori semble se dupliquer à l’échelle du globe ?

Afin de répondre à ces questionnements et de faire un état des lieux de la question nous avons choisi de réunir intellectuels et artistes autour de trois tables rondes :

- la matinée du 13 décembre sera consacrée à poser les termes de la problématique, à questionner les rapports entre art et architecture, le lien entre les milieux et lieux de vie avec l’art de bâtir et, bien au-delà, nous nous poserons la question de la place de l’art, et donc de l’imaginaire, à l’époque de la technique moderne,

- l’après-midi nous essayerons de traduire les pratiques des artistes face au territoire et de cerner la part de transformation que provoque le territoire dans la création artistique. Nous dialoguerons avec l’artiste palestinienne Ahlam Shibli autour de son travail entre Israël et Palestine et poserons les questions d’esthétiques, de liens et de non-liens entre Art et Territoire avec historiens de l’art et philosophes,

- la matinée du 14 décembre est un moment d’échange autour de quatre expériences d’artistes. Autour et avec Paul Ardenne, quatre artistes contemporains nous proposent une lecture de leurs créations entre investir les lieux délaissés, penser le rapport entre local et global, considérer le territoire d’un point de vue historique et politique et définir la notion d’art et d’espace public. Paul Ardenne conclura le débat avec une traversée des pratiques Art et Territoire : de l’exploration au lien tendu.





# Programme

## Jeudi 13 décembre

9h : Accueil, intervention des deux directeurs : Yves Robert, directeur de l'ENBA de Lyon et Thierry Raspail, directeur artistique de la Biennale d'art contemporain de Lyon.

9h30 : Introduction et présentation des trois tables rondes, Abdelkader Damani, chargé du suivi artistique et de la programmation culturelle, Veduta - Biennale de Lyon.

KompleXXKapharnaüm, ~/Insomnies~/ (détail), création 2007  
pour Veduta - Biennale de Lyon © Stéphane Rambaud

### *1ère table ronde*

*10h à 13h*

**« La place de l'art à l'époque de la technique moderne : représentation, imagination »**

**François Guery**, Philosophe, professeur à la Faculté de Philosophie, Université Jean Moulin Lyon 3.

Quelle est la place de l'art aujourd'hui, et qu'est-il le seul à pouvoir réaliser, dans les conditions limitatives de la modernité ? Il lie les perceptions à des émotions, il relie l'affect et le perçu. Ce lien, inhérent à l'interaction, à l'échange des informations et des émotions entre acteurs humains est distendu, voire rompu, par l'action technique et le calcul de type scientifique, si bien que l'environnement moderne des actions humaines escamote les affects dans le subliminal. L'art a le privilège de rétablir le courant affectif dans le jeu du monde et de réveiller l'expérience.

**« Secrets de fabrication »**

**Agence « Encore Heureux » : Julien Choppin et Nicola Delon**, Architectes et collectif depuis 2001. Lauréats en 2006 des nouveaux albums des jeunes architectes.

« Davantage attirés par le monde de l'art - dont ils apprécient la liberté, la spontanéité et l'approche critique - que par le milieu de l'architecture, Julien Choppin et Nicola Delon ont jusqu'à présent surtout travaillé à la conception d'installations, d'aménagements urbains temporaires ou de scénographies. Autant de projets guidés par l'envie d'offrir plus de confort, d'inventer de nouveaux usages, de provoquer l'émerveillement ». A partir de certaines de leurs créations, le collectif nous donnera à voir les processus de création dans la mise en œuvre d'une architecture en lien constant avec le lieu.

**« Interroger en architecture la stratégie des lieux et des milieux : Le rapport au local à l'ère de la mondialisation »**

**Chris Younes**, Professeure de philosophie à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette.

Lieu et milieu se trouvent désormais au cœur de nombre de stratégies artistiques ou architecturales. Cette évolution peut être interrogée comme des formes renouvelées de résistance et de régénération - notamment dans la façon d'habiter la nature et le territoire - face à une homogénéisation des conditions d'existence dans un contexte globalisé et face à une subordination des rythmes naturels et des rythmes du corps aux rythmes techno-urbains.

**Modérateur : Christophe Widorski**, Architecte et compositeur, Maître assistant titulaire des Ecoles nationales supérieures d'architecture, ENSA de Lyon.

# 2ème table ronde

14h30 à 19h30

## « *La disposition esthétique : entre normalisation et interférence* »

**Christian Ruby**, Philosophe.

Il ne suffit plus de se contenter de penser la production du sensible à partir d'une théorie matérialiste du corps. Il convient désormais de penser l'engendrement du sensible à partir d'une configuration constituée d'une articulation entre champ esthétique, champ artistique et champ politique. Le territoire du sensible s'étend, en effet, sur l'ensemble des activités humaines, au sein desquelles il fonctionne de manière différentielle afin de produire des effets de corps (de corps individuel et de corps politique). En examinant trois moments de l'histoire de « l'esthétique », nous espérons pouvoir montrer que l'analyse de la régulation sensible des rapports humains permet de comprendre l'opposition toujours possible entre des instructions normatives et des exercices critiques tant dans le domaine esthétique que dans le domaine politique.

## « *Art et territorialité* »

**Jean-Philippe Antoine**, Philosophe, Maître de conférence à la Faculté de Philosophie, Université Jean Moulin Lyon 3.

L'association contemporaine de l'art et du territoire (urbain) part très souvent de leur dissociation en deux éléments séparés qu'il faut ensuite réunir. L'art vient au secours de territoires délaissés, et le territoire s'offre comme lieu de conquête inédit pour l'art, à l'écart de ses institutions usuelles. On proposera ici de retourner en amont, vers la constitution du territoire comme acte ou geste artistique, strié de marques et de qualités hétérogènes, et doté d'appartenances. Ainsi (re)défini, le territoire donne l'occasion d'une définition concrète de l'art, à la fois plus ample et plus précise que celle qu'en offrent les institutions qui le prennent pour objet.

## « *Rapprochement et emboîtement – comment les médias localisés relient l'art aux territoires ?* »

**Andréa Urlberger**, Maître assistant titulaire des Ecoles nationales supérieures d'architecture, ENSA de Toulouse.

Les médias localisés, c'est-à-dire le téléphone portable ou le GPS sont des technologies qui « savent où elles sont ». Cette capacité de se rapprocher voire de s'emboîter dans les territoires accompagne un changement plus global. En effet, disloqués et étalés, les territoires, les villes-territoires (Picon) et même les paysages contemporains ne permettent plus une perception et un usage distancés, mais provoquent une implication forte qui est explorée et expérimentée par de nombreuses pratiques artistiques, notamment celles, mais pas seulement, qui utilisent les médias localisés. Travaillant cette articulation plus intense entre l'individu et son environnement, des œuvres d'Esther Polak ou de Masaki Fujihata montrent comment ancrer les usages numériques dans les territoires et comment produire d'autres usages et d'autres images d'un espace qui semble de plus en plus « augmenté ».

## « *Autour de l'œuvre Arab al-Sbaih réalisée en 2007* »

**Ahlam Shibli**, Artiste.

Les photographies intitulées « Arab al-Sbaih » ont été prises en 2007 à trois endroits en Jordanie : le camp de réfugiés d'Irbid, le camp de réfugiés de Baq'a et Amman. Trois générations de réfugiés palestiniens ont vécu là depuis la guerre de 1948. Le titre de la série se réfère au nom original du village de la famille d'Ahlam Shibli en Galilée du sud en Palestine (actuellement Israël).

Pendant la guerre de 1948 une partie des familles est expulsée en Jordanie après des mois de lutte ; l'autre partie s'est réfugiée au Monastère du Mont Tabor. A la fin de la guerre, les familles de Sbaih, qui ont réussi à revenir dans leurs maisons, ont dû changer le nom du village pour le nommer « Arab Al-Shibli » afin de se protéger de la vengeance des autorités israéliennes.

## « *Des territoires* »

**Jean-François Chevrier**, Professeur d'histoire de l'art à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, commissaire d'expositions.

En complément de ses définitions géographique et géopolitique, sujettes à de constantes révisions, la notion de territoire(s) est souvent entendue dans un sens métaphorique : par exemple, les nouveaux territoires de l'art. Cet usage témoigne d'une porosité des frontières de compétence entre représentation et transformation, œuvre et activité, dans le contexte d'une économie qui favorise information et réseaux, avec des effets d'inégalités territoriales. Sans vouloir nécessairement tarir l'euphorie métaphorique, nous souhaitons réinvestir la notion de territoire(s) telle qu'elle se déploie dans les sciences du vivant et dans les sciences humaines : de l'éthologie à l'écologie politique, en passant par la géographie et la sociologie urbaine. Nous nous proposons d'interroger la validité historique et prospective de ces quatre modèles pour l'activité artistique.

**Modérateur : Jacques Bonniel**, Maître de conférences, ancien doyen de la Faculté d'Anthropologie et de Sociologie, Université Lumière Lyon 2.

# *Programme*

*Vendredi 14 décembre 2007*



Niek van de Steeg, «Paradoxes : les égarements», création 2007  
pour Veduta - Biennale de Lyon © Stéphane Rambaud

# 3ème table ronde

10h à 13h30

## « *Demolitions, Empty Lots, Wastelands* »

Lara Almarcegui, Artiste.

« Mon intention est d'interroger la planification urbaine à travers l'étude des lieux qui échappent à une définition « figée » de la ville ou de l'architecture : parcelles vides, friches, bâtiments en attente de démolition ; des endroits qui échappent à un design défini et qui restent ouverts à toutes sortes de possibilités, ceci étant dû à un manque d'intérêt ou de mémoire. J'aime identifier les parcelles vides d'une ville et publier des guides pour les relier, montrant ainsi l'intérêt de chaque terre à l'abandon en les décrivant soigneusement comme des endroits différents du reste de la cité. D'autres projets consistaient à simplement ouvrir l'accès, habituellement fermé, d'un « espace vide » pour que le public puisse le visiter, et changer par là même l'utilisation du terrain et sa perception.

Dans mes derniers projets, je persuade les propriétaires de différents terrains de les garder vides et non construits. J'imagine que, dans quelques années, ces terres en friche, « protégées par le projet artistique », seront le seul vide au milieu des constructions. J'aimerais préserver ces friches le plus longtemps possible. »

## « *Middle of Nowhere ou la multinationale de l'art fantôme* »

Laurent Mulot, Artiste.

Au temps revendiqué de la démocratie participative, les formes multimédias ne sont-elles pas l'occasion de construire des oeuvres qui partagent des ambitions poétiques avec le public ? C'est en tout cas une des dimensions affichées de Middle of Nowhere.

## « *Réemploi : l'espace public est un lieu commun. L'art dans l'espace public l'est-il aussi ?* »

Jean Stern, Artiste, professeur au Postgrade ALPes à la Haute Ecole d'art et de design de Genève.

A partir de quelques objets disséminés dans la ville et dans l'architecture, liés autant à des recherches personnelles (à Zürich, au Brésil, à Genève) qu'au programme ALPes (Haute école d'art et de design-Genève), le propos sera de montrer quelques manières de nouer le dialogue entre l'artiste, le commanditaire, le spectateur. Avec la commande, on peut retracer la complexité des enjeux de l'art dans la ville, du cosmétique au politique. Et avec l'éphémère comme garantie d'invisibilité, à l'instar du monument aux morts décrit par Robert Musil en 1927.

## « *Tourner en rond, tourner autour* »

Niek van de Steeg, Artiste, professeur à l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Lyon.

Dans cette communication, Niek van de Steeg montre et commente quelques unes de ses réalisations pensées, conçues et présentées pour l'extérieur. C'est à partir de l'installation, sculpture, structure, « Paradoxes : les égarements » création 2007 pour Veduta - Biennale de Lyon, que sera développée une stratégie du contournement du sujet pour mieux saisir les enjeux de réalisation dans l'espace public.

## « *Art et territoire : de l'exploration au lien* »

Paul Ardenne, Maître de conférence en histoire de l'Art, Université d'Amiens, critique d'art et commissaire d'expositions.

Cette communication a pour objet de rendre compte des rapports entre art et territoire physique, l'accent étant mis sur les territoires humanisés, dont la ville. Il y est question de la « sortie » de l'artiste, de sa graduelle conquête du territoire réel, de la manière dont il utilise celui-ci comme périmètre, comme réservoir et comme argument artistiques. Avec des intentions multiples, de la volonté exploratoire à la mise en forme du lien social.

**Modérateur : Abdelkader Damani**, Chargé du suivi artistique et de la programmation culturelle, Veduta - Biennale de Lyon



# Biographie et bibliographie des intervenants

---

**François Guery**, Philosophe, professeur à la Faculté de Philosophie, Université Jean Moulin Lyon 3.

Normalien d'Ulm, philosophe, Professeur à l'Université Jean Moulin, ancien Doyen, responsable des recherches à la sécurité civile, producteur à France Culture, François Guery a réfléchi au thème de « la technique » en relation avec la tradition philosophique, et a publié plusieurs ouvrages sur la question :

*Le corps productif*, éditions Mame, 1972, avec Didier Deleule, en cours de traduction en anglais et de republication,  
*La société industrielle et ses ennemis*, Orban, 1989, version remaniée d'une thèse soutenue à Paris VII, direction Y. Brès (directeur de la Revue Philosophique) Industrie et philosophie,  
*Maîtres et protecteurs de la nature*, avec Alain Roger, éditions Champvallon, 1991,  
*Heidegger rediscuté : nature, technique, philosophie*, éditions Descartes et Cie, 1995,  
*La politique de précaution*, PUF, 2001, avec Corinne Lepage.

---

**Chris Younès**, Professeure de philosophie à l'École d'architecture de Paris La Villette.

Psychosociologue et docteur/HDR en philosophie, Chris Younès est professeure des écoles d'architecture en Sciences de l'Homme et de la Société à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris la Villette et à l'École spéciale d'architecture (Paris), où elle est professeure associée en études urbaines. Elle est directrice du laboratoire GERPHAU (philosophie architecture urbain) UMR CNRS 7145 LOUEST (laboratoire des organisations urbaines : espaces, sociétés, temporalités) et du réseau international « Philosophie, Architecture, Urbain » entre écoles d'architecture et universités.

Ses travaux et recherches développent une interface entre architecture et philosophie sur la question des lieux de l'habiter, au point de rencontre entre éthique et esthétique, ainsi qu'entre nature et artefact. Elle a publié de nombreux articles et dirigé des ouvrages collectifs, notamment :

*Le philosophe chez l'architecte* (codir.), Descartes et Cie, 1996,  
*Sens du lieu* (codir.), Ousia, 1996,  
*Lieux contemporains*, (codir.), Descartes et Cie, 1997,  
*Maison Mégapole*, Editions de la Passion, 1998,  
*Architecture au corps*, (codir.), Ousia, 1998,  
*Ville contre-nature*, La Découverte, 1999,  
*Éthique, architecture, urbain* (codir.), La Découverte, 2000,  
*Philosophie, ville et architecture : la renaissance des quatre éléments* (codir.), La Découverte, 2002,  
*Art et philosophie, ville et architecture*, La Découverte, 2003,  
*Penser en projet : chronique d'une pédagogie*, (codir.), CERTU, 2004,  
*Géométrie, mesure du monde*, La Découverte, 2005,  
*Philosophie, art et existence*. Avec et autour d'Henri Maldiney, à paraître aux éditions du Cerf, 2007,  
*Habiter, le propre de l'humain*. Villes, territoires et philosophie (codir.), à paraître aux éditions de la Découverte, 2007.

---

**Agence « Encore Heureux » : Julien Choppin et Nicola Delon.**

« Chaque discipline a ses empêcheurs de tourner en rond. La jeune architecture n'échappe pas à cette règle. Elle les a trouvés avec Julien Choppin et Nicola Delon, les deux fondateurs de ce collectif. Plus qu'un nom, « Encore heureux » traduit un état d'esprit conjuguant exigence, lucidité, optimisme et regard décalé. Davantage attirés par le monde de l'art - dont ils apprécient la liberté, la spontanéité et l'approche critique - que par le milieu de l'architecture, ils ont jusqu'à présent surtout travaillé à la conception d'installations, d'aménagements urbains temporaires ou de scénographies. Autant de projets guidés par l'envie d'offrir plus de confort, d'inventer de nouveaux usages, de provoquer l'émerveillement, et qu'ils ont mené rondement avec une ludique fraîcheur. Leur choix de « ne pas construire immédiatement » a pu donner d'eux une image d'« amuseurs », d'architectes de l'éphémère, forcément moins sérieux que ceux qui bâtissent en dur et pour longtemps. Mais Julien Choppin et Nicola Delon ont pris l'habitude de travailler de manière extrêmement volontariste et en bonne intelligence avec des maîtres d'ouvrage exigeants (SNCF, Mairie de Paris, RATP, SPIE Batignolles) en parvenant à leur faire partager leurs rêves parfois utopiques (Cf. Wagons-scènes). La valeur d'un travail, c'est aussi la façon de le faire. Une leçon de Patrick Bouchain, autre trublion de l'architecture, qu'ils ont naturellement adoptée. »

Cyrille Poy

---

**Christophe Widorski**, Architecte, maître assistant à l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon.

Diplômé de l'ENSA de Paris Belleville, Christophe Widorski a suivi parallèlement un parcours de formation à l'IRCAM, composition assistée par ordinateur (2001 – 2003) et soutenu un DEA « Musique et musicologie au XXème siècle » en 1994. Depuis 1995 il a réalisé de nombreux ouvrages : équipements hospitaliers, équipements de bureaux, équipements scolaires et culturels ainsi que des programmes d'habitat. Il a eu l'occasion d'exposer ses travaux dans différents lieux dont la Galerie « Store Front for Art and Architecture » à Manhattan à New York (1997), au Pavillon de l'Arsenal à Paris (1996). Il est membre du bureau de recherche GERPHAU (Recherche philosophie, architecture, urbain) UMR CNRS LOUEST à l'ENSA de Clermont-ferrand.

Parmi ses publications :

*L'architecture comme substance ébique* in les actes du colloque *Penser en projet*, Publications du Laboratoire GERPHAU, 2005,  
*Les raisons de l'architecture* in la revue le Philofope, 2002,  
*Vers une architecture métropolitaine* in *Lieux contemporain*, Chris Younes & Michel Mangematin (ss. Dir), Descartes & Cie, 1997,  
*Pérégrinations*, in les actes du colloque *Chaos – Harmonie – Existence*, ENSA de Clermont-Ferrand, 1992.

---

**Christian Ruby**, Philosophe.

Christian Ruby, Docteur en philosophie, enseignant (Paris), Membre de l'Association pour le Développement de l'Histoire culturelle, membre du Comité de Rédaction des revues *Raison Présente*, *Bulletin critique du livre en langue française*. Rédacteur en chef du site *Le Spectateur européen*.

Parmi ses derniers ouvrages :

*Devenir contemporain ? La couleur du temps au prisme de l'art*, Paris, Editions Le Félin, 2007,  
*L'âge du public et du spectateur*, Bruxelles, La Lettre volée, 2006,  
*Schiller ou l'esthétique culturelle. Apostille aux Nouvelles lettres sur l'éducation esthétique de l'homme*, Bruxelles, La Lettre volée, 2006,  
*Nouvelles Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme*, Bruxelles, La Lettre volée, 2005,  
*Expérience ou exercice de l'art*, en collaboration avec l'artiste Slimane Raïs, Genouilleux (01), La Passe du vent, 2005.

---

**Jean-Philippe Antoine**, Philosophe, Maître de conférence à la Faculté de Philosophie, Université Jean Moulin Lyon 3.

Philosophe, artiste et auteur, Jean-Philippe Antoine enseigne l'esthétique à l'Université Jean Moulin-Lyon 3.

Il a récemment publié :

*Marcel Broodthaers. Moule, Muse, Méduse*, Presses du Réel, 2006,  
*Gerhard Richter. Landscapes*, Zwirner & Wirth, New York, 2004,  
*Six rhapsodies froides sur le lieu, l'image et le souvenir*, Desclée de Brouwer, Paris, 2002,  
Sa monographie sur Joseph Beuys, *La traversée du XXe siècle. Joseph Beuys, l'image et le souvenir*, est à paraître en 2007 (MAMCO/Presses du Réel).

---

**Andréa Urlberger**, Maître assistant titulaire des Ecoles Nationales Supérieures d'Architecture ENSA de Toulouse.

Docteure en esthétique, sciences et technologies des arts, Andrea Urlberger s'intéresse depuis le début des années 90 aux arts numériques et en particulier aux articulations possibles entre le monde virtuel et le monde physique. Investie dans des manifestations des nouveaux médias, comme la biennale Artifices 3 (1994) et 4 (1996) sous la direction de Jean-Louis Boissier, elle a abordé l'impact des médias localisés dès 1996, puis a poursuivi cette réflexion à travers plusieurs publications et en dirigeant un projet de recherche « Paysage technologique » dans le cadre du programme Art, architecture et paysages, DAPA. Elle est maître-assistant à l'ENSA de Toulouse, membre du laboratoire de recherche Li2a, ENSAT et associée à l'équipe de recherche Esthétique des nouveaux médias, université Paris 8.

*Parcours artistiques et virtualités urbaines*, Harmattan, 2003, Collection Histoire et idées des arts, Préface Anne Cauquelin,  
*Arts numériques et virtualités urbaines*, in la revue Degrés, n° 126-127, été-automne 2006, Bruxelles, pp. m1-m8,  
*L'Art en espace public – pour quoi faire ?*, in *Lieux communs*, Nantes, n° 9, novembre 2006,  
*L'œuvre in situ, spécificité ou contexte ?*, in *La Revue d'esthétique*, Paris, n° 46, à paraître,  
*Parcours urbains – parcours artistiques*, publication interne de *L'Institut de la ville en mouvement*, Paris, 2005,  
*Janet Cardiff – Walk in my footsteps...*, in *Les Carnets du paysage – Cheminements*, n° 11, octobre 2004, pp. 170-183,  
*Insécurité urbaines*, in *Les Irraiductibles. Analyse institutionnelle et politique*, juin-juillet 2002, pp. 69-75,  
*Le carrefour Pleyel 1996-1998*, in : *L'image n'est pas seule*, catalogue d'exposition, bibliothèque de l'université Paris 8, 1998, pp. 32-33.

---

## Ahlam Shibli, Artiste

[www.ablamsibli.com](http://www.ablamsibli.com)

Ahlam Shibli est née en 1970 en Palestine, elle y vit et travaille. En 2007 elle a participé à la Documenta 12 (Kassel). Depuis 2001 elle a exposé dans des institutions telles le Dundee Contemporary Arts (Scotland, 2007), Kunsthalle Basel (CH, 2006) et Herzliya Museum of Contemporary Art (Israël, 2006).

Parmi ses dernières expositions :

Expositions personnelles (sélection)

2007 : *Goter and Trackers*, Dundee Contemporary Arts, Dundee,

2006 : *Trackers*, Max Wigram Gallery, London ; *Trackers*, Herzliya Museum of Contemporary Art, Herzliya ; *Trackers*, Kunsthalle Basel, Basel [artist book],

2003 : *Lost Time*, Ikon Gallery, Birmingham [cat.] ; *Goter*, Tel Aviv Museum of Art, Tel Aviv [cat.].

Expositions collectives (sélection)

2007 : *Documenta 12*, Kassel [cat.] ; *Cómo vivir juntos, Selección 27 Bienal Sao Paulo (MAC Quinta Normal)*, Museo de Arte Contemporáneo, Santiago [cat.]

2006 : *The Unbomely: Phantom Scenes in Global Society*, 2nd International Biennial of Contemporary Art of Seville, BIACS 2, Seville [cat.] ; *How to Live Together, 27a. Bienal de São Paulo*, São Paulo [exh. guide, cat.] ; *A Tale of Two Cities: Busan—Seoul / Seoul—Busan*, The Contemporary Art Exhibition, Busan Biennale 2006, Busan [exh. guide, cat.] ; *Home Ground*, Ivan Dougherty Gallery, The University of New South Wales, Sydney [cat.],

2005 : *The Pantagruel Syndrome*, T1 Torino Triennale, Turin [cat.] ; *Istanbul*, 9th International Istanbul Biennial, Istanbul [cat.] ; *Mediterranean Encounters: Sud/Est*, Parco Horcynus Orca, Capo Peloro/Messina [cat.] ; *Zehn Jahre, zehn KünstlerInnen*, Gästeteatler Krone Aarau, Aarau [cat.] ; *Dreaming Art Dreaming Reality*, Tel Aviv Museum of Art, Tel Aviv [cat.] ; *In days gone by. At this time*, Rubin Museum, Tel Aviv [cat.].

---

## Jean-François Chevrier, Professeur d'histoire de l'art à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, commissaire d'expositions.

Il enseigne l'histoire de l'art contemporain à l'ENSBA depuis 1988 dans le champ des enseignements théoriques. Ancien élève de l'École Normale Supérieure, agrégé de lettres, cet historien et critique d'art a publié de nombreux essais sur les échanges entre littérature et arts visuels au XX<sup>ème</sup> siècle, sur l'histoire de la photographie (XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles) et sur l'art depuis les années 60. Fondateur et rédacteur en chef de la revue *Photographies* (1982-1985). Parallèlement à une activité critique régulière, il a organisé depuis 1987 une dizaine d'expositions internationales, accompagnées de livres-catalogues : *Une autre objectivité/Another Objectivity*, FotoKunst, Lieux communs, figures singulières, Walker Evans & Dan Graham. Il a publié également un essai sur l'historien d'art Jurgis Baltrusaitis et travaille aujourd'hui plus particulièrement sur l'architecture et l'art en milieu urbain, en animant un séminaire sur les relations entre art et politique à l'ENSBA.

Derniers ouvrages parus :

*Jeff Wall. Essais et entretiens*, 1984-2001, éd. de l'ENSBA, 2001 et 2005,

*Le Parti pris du document. Littérature, photographie, cinéma et architecture au XX<sup>ème</sup> siècle*, Communications, n° 71, Le Seuil, 2001,

*Paysages territoriaux. L'Île-de-France comme métaphore*, Parenthèses, 2002,

*L'Action restreinte. L'art moderne selon Mallarmé*, Hazan / Musée des Beaux-Arts de Nantes, 2005.

---

## Jacques Bonniel, Maître de conférences, ancien doyen de la Faculté d'anthropologie et de sociologie, Université Lumière Lyon 2.

Jacques Bonniel est Maître de conférences de Sociologie à l'Université Lumière Lyon 2. Ancien Doyen de la Faculté d'Anthropologie et Sociologie de l'Université Lumière Lyon 2 (1995-2005), il est Directeur du Département de Formation Continue, Coanimateur du Master 2 Professionnel de Sociologie appliquée au développement social et culturel et Responsable du Master 2 Professionnel « Développement culturel et direction de projet » (ex-DESS) depuis 1988 à l'Université Lyon 2. Il est aussi Chargé de cours à l'ENSATT.

Conférences et publications :

Communication au colloque F.N.A.U. Lille *Urbanisme, culture et cohésion sociale*, Article paru dans la revue *Urbanisme : Pratiques culturelles et développement social urbain*,

*L'art est-il créateur de liens sociaux ?*, conférence à l'IUFM, publiée dans *Confluence(s)*, n° 8, mars 1996,

*La formation des administrateurs culturels*, communication au colloque *Institutions territoriales et réseaux culturels européens*, DACOR, Lille, 17 au 19 avril 1996. Paru dans les Actes du Colloque,

*Le rôle de la recherche dans la formation d'administrateurs culturels*, Assemblée Générale du Réseau Européen des Centres de Formation d'Administrateurs culturels, BILBAO, 16-17 mai,

1997 « Culture et lien social » Communication au Colloque *Les politiques culturelles départementales. Nouveaux enjeux, nouvelles urgences*. Sénat 6 juin 1997. Paru dans les Actes Culture et

Départements/Observatoire des politiques culturelles, Grenoble, 1997,

*Le projet culturel*, Conférence à la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) CORSE, Ajaccio, 13 juin 1997,

*Elargir le cercle des connaisseurs*, Article dans *L'Observatoire. Revue des politiques culturelles*, 2007.

Jacques Bonniel mène une forte activité associative à l'échelle du territoire du Grand Lyon, il est, entre autres :

Président du Musée Urbain Tony Garnier (Lyon 8<sup>ème</sup>),

Président du réseau européen ENCATC (European Network of Cultural Administrators Training Centers),

Membre du CA et du Bureau de la Maison du Fleuve Rhone (Givors) Ethnopolis labellisé par le Ministère de la Culture (Direction du Patrimoine),

Membre du Conseil scientifique de la Ferme du Vinatier,

Président puis membre du CA des Camiers Centre de Résidence artistique et culturelle (42),

Membre du CA de l'APIAC (Association de Préfiguration de l'Institut des Arts du Clown).

---

## Lara Almarcegui, Artiste.

Lara Almarcegui est née à Zaragoza en 1972, elle vit et travaille à Rotterdam. « Depuis 1995, Lara Almarcegui explore les relations entre l'architecture et l'urbanisme, privilégiant les espaces délaissés, considérés généralement comme banals, ou encore en voie de démolition. Dans ses projets, elle étudie certains lieux ou situations, parfois d'une manière très directe et personnelle, quasi intuitive, d'autres fois au contraire à travers des recherches précises et minutieuses. » Ses projets parlent des espaces qui échappent à un design défini comme des bâtiments en transformation ou des friches.

Ses travaux ont été exposés et produits par le Stedelijk Museum, Amsterdam ; Witte de With, Rotterdam ; « Etablissement d'en Face », Bruxelles ; Pontevedra Biennale, Torino Biennale ; FRAC Bourgogne, Dijon ; Werkleitz Biennale, Halle ; International Liverpool Biennial ; Sao Paulo Biennale...

### Expositions personnelles (sélection) :

2005 : Gallery Luis Serpa, Lisboa,  
2004 : FRAC Bourgogne, Dijon,  
2003 : Index, Stockholm / *Chantiers ouverts au public*, Le Grand Café, Saint-Nazaire / *Demolition in front of the exhibition room*, Galería Marta Cervera, Madrid / 2001 Etablissement d'en Face, Bruxelles / Galería Marta Cervera, Madrid,  
2000 : Galería Ray Gun, Valencia.

### Expositions collectives (sélection) :

2005 : *Buenos días Santiago - una exposición como expedición* (curateur attitudes), Museo de arte contemporáneo, Santiago de Chile / *Public Act*, Kunsthalle, Lund / Project Rotterdam, Museum Boymans van Beuningen, Rotterdam / *Le génie du lieu*, Musée des Beaux-Arts, Dijon / *Delicious* (curateur Luk Lambrecht), Sint-Truiden,  
2004 : International Liverpool Biennial, Tate Liverpool / VI Werkleitz Biennale, Common Property, Halle / Domaine de Kerguéhennec, Bignan / Kröller Müller Museum, Otterloo / Museo di Arti Provincia di Nuoro, Nuoro,  
2003 : De Appel, Amsterdam / Australian Centre for Photography, Sidney / Sala Montcada de la Caixa, Barcelone / Frac Bourgogne, Dijon / Centro de Arte Reina Sofia, Madrid / Bas Museum of Art, Miami,  
2002 : Bigtorino 2002, Torino Biennial / INDEX, Stockholm / Salle Arts et Essais, Rennes / Marres, Maastricht / CGAC, Santiago de Compostela / De Ateliers, Amsterdam,  
2001 : Clock Tower Gallery of Ps1, New York / Centro de Cultura Contemporánea, Barcelone / 2000 Witte de With, Rotterdam / Pontevedra Biennial.

### Publications monographiques (sélection) :

2005 : Guide to undefined places of Lund, éd. Lund Konsthall,  
2003 : Lara Almarcegui, Een braakliggend terrein in de Rotterdamse haven, éd. Theo Tegelaers, ARBM, Rotterdam / Lara Almarcegui, démolitions - terrains vagues - jardins ouvriers, éd. Etablissements d'en Face, Bruxelles & La Grand Café, Saint-Nazaire / poster #1, Frac Bourgogne, Dijon,  
1999 : Wastelands Map Amsterdam, a guide to the empty sites of the city, éd. Lara Almarcegui, Amsterdam.

---

## Laurent Mulot, Artiste.

[www.mofn.org](http://www.mofn.org)

Vit et travaille où il se trouve.

Né au Havre au siècle dernier, il y retourne parfois, voir sa mer... Embarqué trop jeune dans des études de sociologie, il bifurque plus tard en Arts plastiques à Panthéon -Sorbonne. Il se jette dans la fabrication d'objets inutilisables (Galerie Neotu, Paris), puis dans la sculpture en France, Tchéquie, Slovaquie et assidûment au Brésil.

Très fatigué par le poids de l'acier, il s'en prend aux images (bien plus légères) et devient expert en photographies ratées, parutions, expositions, collections... Il continue son chemin et finalement trouve la réconciliation entre sa préoccupation esthétique, son intérêt sociologique, sa rage contre les médias de grande consommation et une certaine globalisation en inventant la constellation Middle of Nowhere. Son point de vue de voyageur et de déraciné se pose sur des territoires improbables et des gens atypiques pour le milieu de l'Art Contemporain. Il les « rapatrie » au milieu de nulle part...

C'est de ce milieu que le travail continue sur le globe à tisser sa toile, en Australie, en Chine, en France, au Brésil, bientôt au Maroc et sur le web : [www.mofn.org](http://www.mofn.org)



Middle of Nowhere, «Cook palindrome» (détail),  
2003, Laurent Mulot

**Jean Stern**, Artiste, professeur au Postgrade ALPes à la Haute Ecole d'art et de design de Genève.

Chargé de cours à la Haute Ecole d'art et de design-Genève. Responsable du postgrade ALPes. Coorganisateur de projets de collectifs d'artistes (Laboratoire, 1996-1998, Brésil, coproduction Pro Helvetia-AFAA ; Mire, 1997-1998, Genève ; Dioptré, 1980-1981, Genève). Parallèlement à une oeuvre plastique orientée sur le relief et les assemblages multimédias, réalisation de diverses commandes et mandats pour des interventions inscrites dans l'architecture ou dans l'espace public. « L'intervention n'est pas autarcique, mais réclame une réplique, une attention du regard. Entre réemploi, enchâssement et imbrication, les objets adhèrent d'abord au site. Ils ne sont que débat avec le lieu, et ne privilégient aucun matériau, aucune forme, aucun effet de signature. À chaque lieu correspond une (des) forme(s). »

**Niek van de Steeg**, Artiste, professeur à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Lyon.

<http://www.niekvandesteeg.net>

<http://www.tgad.com>

Niek van de Steeg est né en 1961 aux Pays-Bas. Il vit et travaille à Lyon où il enseigne à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts.

L'interdisciplinarité, mêlant architecture, chimie, cuisine, communication, économie, histoire, politique, pédagogie, scénographie, sociologie... est le moteur de ses projets. Ses recherches se traduisent par la représentation, souvent exprimée dans des fictions architecturales et matérialisées par des maquettes, des peintures, des objets, des installations, des dessins, des plans, des vidéos ou des textes.

Il est question d'un concept de « correction », de reconsidération, de retournement, de paradoxes appliqués à la réalité. Ses « structures narratives utopiques », comme il les définit, rejouent certains aspects de la réalité. Comme il l'a montré dans *Le Manège des Douze +*, *le Pavillon à Vent* et la *Très Grande Administration Démocratique*.

Dans ces travaux la frontière entre l'espace public et l'oeuvre d'art tend à s'estomper. C'est entre la réalité et sa représentation, que les oeuvres de Niek van de Steeg s'expriment...

Oeuvres plus au moins à distance qui restent ouvertes et se prêtent à la participation et à l'échange. Ce sont des fragments, des maquettes qui deviennent les formes d'une nouvelle construction, le temps d'une exposition, d'un débat, d'une nuit et qui se proposent d'intégrer la complexité du monde sans la figer.

Ses oeuvres ont été exposées à Amsterdam, à Quimper, en Israël, à Lyon, à Paris, à Dortmund, à Toulouse, à Milan, à Ulm, à Rome...

Bibliographie (sélection) :

*Tableaux noirs en couleurs*, Niek van de Steeg, Pascal Beausse, éditions Centre d'Arts Plastiques, Saint Fons, 2007,

*Démocritique la Société*, texte Gérard Raffort et Niek van de Steeg, Le Parvis, Pau/Tarbes, 2000,

*Vœux Communs*, Yves Bélorgey, Niek van de Steeg, FRAC PACA, éditions Bik & Book, Marseille, 2000,

*Suite de l'histoire*, révision et correction appliquées à la Structure de Correction, Textes Niek van de Steeg, Michel Giroud, Dominique Figarella, Anne-Marie Thiesse, Lise Guéhenneux, éditions Le Quartier, Quimper, 2000,

*Phantasia*, texte Lise Guéhenneux, Musée des Beaux-Arts, Odessa, Ukraine, 1997,

*Souvenir Utopie*, Architektur in der zeitgenössischen französischen Kunst, textes de Friederike Kitschen et Charles-Arthur Boyer, Ulm, Allemagne, 1997,

*L'oeuvre fendue*, éditions Villa Medici, Académie de France, Rome, Italie, 1996,

Edition mensuelle de l'Université de Bourgogne, L'étage R de la T.G.A.D., à l'Atheneum, Centre Culturel de l'Université de Bourgogne, Dijon, 1994.



et fièvre



**Paul Ardenne**, Maître de conférence en histoire de l'Art, Université d'Amiens, critique d'art et commissaire d'expositions.

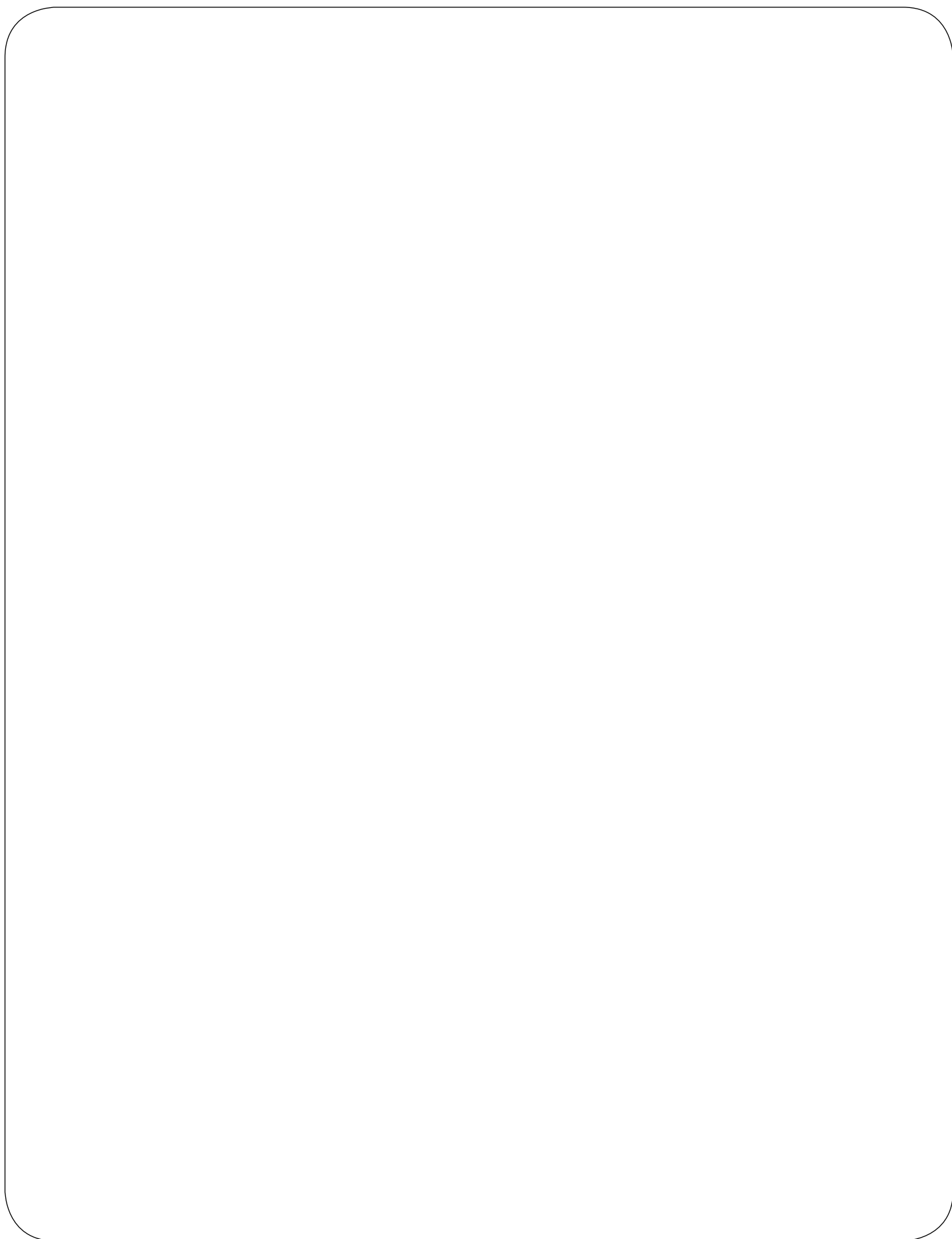
Agrégé d'Histoire, docteur en Histoire de l'art, Paul Ardenne est maître de conférence à la faculté des Arts d'Amiens. Il collabore à la revue française Art press depuis 1990, ainsi qu'à plusieurs publications françaises et étrangères : *Figures de l'art*, *L'Art même*, *Esse*, *Inter...* parmi d'autres.

Paul Ardenne a publié cette décennie écoulée plusieurs ouvrages ayant pour thème la muséographie (*Capc-Musée 1973-1993*), la création vivante (*La création contemporaine entre structures et système*, ainsi que *Art, l'âge contemporain*) ou, plus largement, la culture actuelle (1989). On citera encore *L'Art dans son moment politique* (2001), *L'Image Corps* (2001), une étude consacrée aux figures de l'humain dans l'art du 20<sup>e</sup> siècle, *Un Art contextuel* (2002), essai sur les formes artistiques modernes et contemporaines de l'engagement politique et du radicalisme, *Portraiturés*, un ouvrage consacré au portrait photographique (2003). On lui doit aussi plusieurs monographies d'architectes (Christian Hauvette, Rudy Ricciotti, Alain Sarfati, Manuelle Gautrand, Philippe Gazeau...), un récit de voyages raisonné, *Terre habitée - Humain et urbain à l'ère de la mondialisation* (2005), deux romans enfin, *La Halte* (2003) et *Nouvel Âge* (2007). Il a fait paraître aux éditions Flammarion, en septembre 2006, *Extrême - Esthétiques de la limite dépassée*, et chez Monografik, en octobre 2007, avec Régis Durand, *Images mondes. De l'événement au documentaire*.

Paul Ardenne, enfin, a été co-commissaire des expositions *Micropolitiques* (Grenoble, 2000) et *Expérimenter le réel* (Albi-Montpellier, 2001 et 2002). Il a été l'un des commissaires invités de l'exposition *La Force de l'art*, au Grand Palais, à Paris, en mai-juin 2006.

# *Notes*

---





Nanjing Stereoviewer (Lunettes stéréoscopiques à Nanjing, Chine) (détail), 2005 © Laurent Mulot